

# RÉEL CRIMINEL

SEPTEMBRE 2025 | n°7

## CRIMINALITÉ, EUROPE : MAUVAIS CHIFFRES DE LA FRANCE



« On peut tromper une partie du peuple tout le temps  
et tout le peuple une partie du temps, mais on ne peut tromper  
tout le peuple tout le temps »

- Abraham Lincoln

## POURQUOI RÉEL CRIMINEL ?

Pour chiffrer et étudier les évolutions de la criminalité en France, il est difficile de se fier au ministère de l'Intérieur qui multiplie les omissions ou falsifications, comme nous l'établirons. Les chiffres sont de plus en plus opaques : naguère contrepoids aux chiffres incontrôlés de l'Intérieur, des organes indépendants produisaient des "Enquêtes de victimation" détaillées sur les crimes subis par la population. Or, ces organes démantelés, les futures "Enquêtes de victimation" sont à 100% produites à Beauvau : tout élément comparatif a ainsi disparu.

Autre problème majeur, la plupart des "journalistes police-justice" des médias "d'information" sont soumis au service de presse du ministère de l'Intérieur, qui les contrôle par du chantage à l'info, qui décide des sujets de publication, etc.

La radiographie criminelle de la France incombera donc à RÉEL CRIMINEL, dont la base documentaire accumule chaque mois des milliers de faits et données tous sourcés et recoupés avec soin. Sa mission : d'ici l'élection présidentielle (2027 par hypothèse), divulguer la réalité criminelle aux publics intéressés.

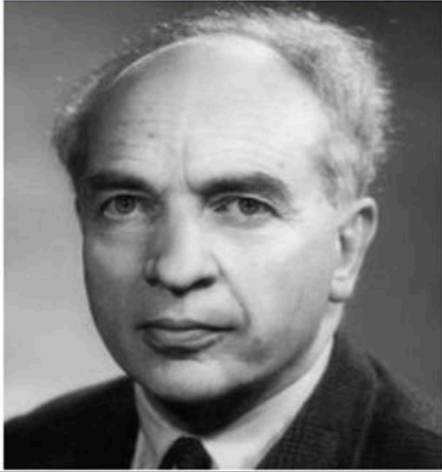


**Xavier Rauffer**  
Criminologue

Sources des chiffres et données de RÉEL CRIMINEL : pour ne pas lasser les lecteurs par des masses de références, notes, etc. : tout provient des Services statistiques ministériel (SSM) du domaine régalién. Nous y accédons par recherche ouverte ; ou du site d'Eurostat (statistiques, l'Union européenne) ; des amis statisticiens (public ou privé) vérifient, corrigent, rectifient.

À RÉEL CRIMINEL, trois comités : ALFRED SAUVY (Statistiques), CLEMENCEAU (Policiers, tous rangs), THÉMIS (Magistrats). Nous exhumons et exposons les éléments que cachent sur ordre les ministères ; rectifions les chiffres tronqués (cambriolages) ou falsifiés (vols avec armes).

**COMITÉ  
ALFRED SAUVY**



*... De fins connaisseurs, et  
pour cause, de l'INSEE  
et des statistiques...*

**STATISTIQUES JUSTES SUR LE CRIME - I  
EN FRANCE**

**Comment le ministère de l'Intérieur continue à balayer la poussière sous le tapis**

- L'« État 4001 » n'est plus publié ni accessible aux chercheurs,
- Depuis 2021, le chiffre brut des (pourtant fréquents) homicides et tentatives commis à l'arme blanche (victimes poignardées), n'est « plus répertorié dans les statistiques du ministère de l'Intérieur (SSMSI) »,
- Le SSMSI ne comptabilise pas les fusillades n'ayant provoqué ni morts, ni blessés.
- Enlèvements : de 2008 à 2016, sur 9 ans, une moyenne de 2 607 par an, environ 7 par jour ; depuis 2017 (présidence Macron), plus rien n'est envoyé à Eurostat...
- Cambriolages en général et cambriolages de résidences privées (deux séries), la France n'a rien envoyé à Bruxelles-Eurostat en 2017, 2018 et 2019...

# Violences aux personnes

## Homicides & Tentatives

### • Le seul comptage réaliste

Le nombre d'homicides commis en France, au cours de ce dernier demi-siècle, obéit à une variable décisive : le facteur médical. La création et l'expérimentation de la médecine d'urgence – à partir des années 1970 – bouleversent en profondeur le destin des victimes.

Invention française promise à un succès mondial, les SAMU (Service d'Aide Médicale Urgente) et les SMUR (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation), auxquels s'ajoute la médecine hospitalière d'urgence, se déploient en réseau national dès les années 1980.

Dès lors, les victimes d'attentats, de fusillades, de lynchages ou de coups et blessures potentiellement mortels, sont, du lieu du crime au lit d'hôpital, sauvées dans 7 cas sur 10 – contre seulement 3 sur 10 auparavant.

Rappelons qu'en 1960, lorsqu'un individu était poignardé ou criblé de balles dans la rue ou dans un lieu privé, l'intervention de Police-secours demeurait aléatoire. À bord du fourgon, ni personnel médical qualifié, ni matériel spécialisé : 7 victimes sur 10 succombaient avant même d'avoir atteint l'hôpital.

Avec la généralisation du binôme SAMU-SMUR, chaque année, des centaines de morts potentielles se transforment en blessés – plus ou moins graves – et passent, dans les statistiques,

de la colonne des « homicides » à celle des « tentatives d'homicide ».

Ainsi, dès la fin des années 1980, le nombre d'homicides recensés en France s'effondre, tandis que, par un effet de vases communicants, le nombre des tentatives augmente mécaniquement.



Depuis un demi-siècle, il faut donc analyser conjointement homicides et tentatives pour obtenir le seul comptage véritablement objectif.

Sur les trois dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle (1970-2000), le total homicides + tentatives révèle une explosion du risque mortel : **+113 %**. Nouvelle preuve, s'il en fallait, de l'absurdité du discours sur le « sentiment d'insécurité » : quand un péril mortel bondit de plus de cent pour cent en trente ans, il ne s'agit plus d'un « sentiment », mais d'une sinistre réalité.

• **Homicides, mais aussi tentatives, 2018-2024**

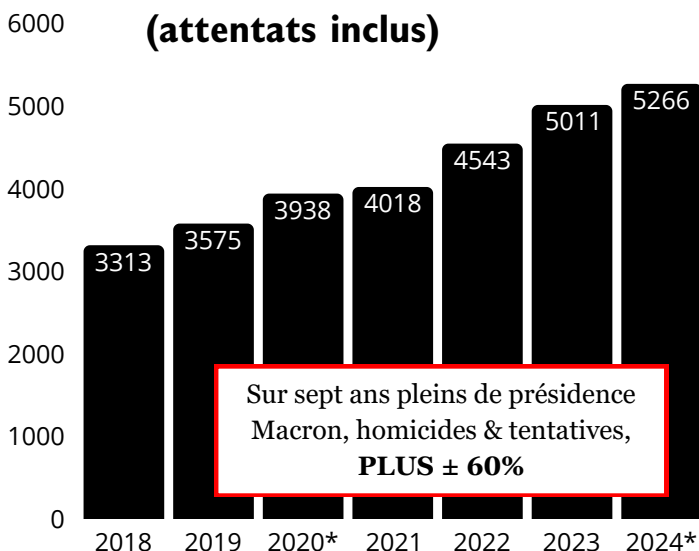
[Infractions élucidées par la PN et la GN, pour des personnes physiques - Indicateurs SSMSI de référence pour 2024 : Homicides, index 01, 02, 03, 06 et 51 ; tentatives, index 04 et 05]

\*\*\* Notons que sur les années ci-dessous présentées, deux sont atypiques : 2020 (confinement COVID) et 2024 (saturation policière de nombre des métropoles les plus peuplées, des mois durant, du fait des Jeux Olympiques)

**Homicides seuls sous la présidence Macron (années pleines) :**



**Homicides et tentatives (attentats inclus)**



2020-2024, M. Darmanin étant ministre de l'Intérieur, homicides & tentatives, PLUS ± 34%

Taux moyen d'élucidation des homicides et tentatives (jusqu'à 2023)

Taux moyen d'élucidation des homicides et tentatives (jusqu'à 2023)	
<b>2018 :</b>	<b>81,5 %</b>
<b>2019 :</b>	<b>77 %</b>
<b>2020 :</b>	<b>77,5 %</b>
<b>2021 :</b>	<b>73 %</b>
<b>2022 :</b>	<b>69 %</b>
<b>2023 :</b>	<b>66,5 %</b>

Chute du taux d'élucidation des homicides sous M. Macron : MOINS ± 23%.

Comparaison : aux États-Unis, pour les homicides et les tentatives (« Assault »), le taux d'élucidation en 2023 est de 52%.

• **Homicides et tentatives, 2024 -2025 : faits significatifs**

Homicides en général – sur l'ensemble des homicides connus en France, 30 % adviennent dans le cadre familial ; parmi ces 30 %, les deux tiers des victimes sont des femmes.

France, 2023 : environ 3 000 armes de guerre saisies par la police.

Coups de projecteurs :

– Rhône : 19 homicides en 2023, 27 en 2024 (+ 42 %).

– Var : 14 homicides en 2023, 26 en 2024 (+ 83 %).

Violences à l'arme blanche – selon une note de la Police judiciaire de l'été 2024 : sur 100 individus poignardés, 35 % le sont dans le cadre familial. 49 % des victimes meurent avant l'arrivée des secours ; 46 % des protagonistes (mis en cause ou victimes) sont déjà connus de la police.

Mis en cause identifiés : 87 % d'hommes, dont 30 % issus de zones hors-contrôle ; parmi ces derniers, 63 % étaient déjà connus de la police.

Homicides par mineurs – de 2014 à 2023, le nombre de mineurs condamnés pour « homicide intentionnel ou violences ayant entraîné la mort » augmente de 6 % ; soit en moyenne + 3 % par an.

« Guerres » de gangs juvéniles (Paris – Île-de-France) : 13 batailles recensées en 2023, 26 en 2024, ayant provoqué 6 morts (mineurs ou jeunes majeurs). Dans ces affrontements entre jeunes, 68 % des morts et blessés sont dus aux armes blanches.

En 2023, l'âge moyen des mineurs mis en cause était de 17 ans ; en 2024, de 15 ans et 9 mois.

Homicides à Marseille – en 2023, 7 mineurs sont assassinés et 13 blessés dans les guerres de gangs.

Cette année-là, le cumul des homicides suit la progression suivante : janvier, 5 ; février, 10 ; mars, 17 ; avril, 22 ; mai, 24 ; juin, 28 ; juillet, 39 ; août, 43 ; septembre, 44 ; octobre, 47 ; novembre-décembre, 49.

Pour la seule ville de Marseille, en 2023, le taux d'homicides s'élève à 12 pour 100 000 habitants ; la moyenne de l'Union européenne se situe à 2 pour 100 000.

Règlements de comptes entre malfaiteurs – (écartons l'année 2023, marquée par la guerre meurtrière entre les gangs marseillais « Yoda » et « DZ Mafia ») :



– Homicides et tentatives, du premier semestre 2022 au premier semestre 2024 : + **22 %**.

– Homicides et tentatives, du premier semestre 2021 au premier semestre 2024 : + **32 %**.

Ces homicides surviennent à 94 % sur la voie publique, à 64 % de nuit. Les étrangers représentent 25 % des mis en cause. Tous les protagonistes appartiennent majoritairement à la tranche des 15-25 ans.

### Violences physiques hors cadre familial

Année	Hors-famille	% de ces violences
2018	183 019	59% du total
2019	185 649	56%
2020	168 658 *	51%
2021	183 418	49%
2022	200 410	48%
2023	205 896	46%
2024	205 459 *	46%

\*Covid & JOP



**Taux d'élucidation de ces violences physiques hors cadre familial, sur un an, en %**

<b>2018 :</b>	<b>62 %</b>
<b>2019 :</b>	<b>59 %</b>
<b>2020 :</b>	<b>61 %</b>
<b>2021 :</b>	<b>58 %</b>
<b>2022 :</b>	<b>53 %</b>
<b>2023 :</b>	<b>53 %</b>

Sur six années-Macron pleines, on constate une **baisse du taux d'élucidation 18%**.

**Sur ces violences physiques hors-famille élucidées, nombre des individus mis en cause**

<b>2018 :</b>	<b>140 508</b>
<b>2019 :</b>	<b>136 623</b>
<b>2020 :</b>	126 220 *
<b>2021 :</b>	<b>133 195</b>
<b>2022 :</b>	<b>131 188</b>
<b>2023 :</b>	<b>137 407</b>
<b>2024 :</b>	136 407 *

\* Covid & JOP

Sur les 7 ans pleins de la présidence Macron, alors que la population augmente, taux d'élucidation par individus mis en cause, **MOINS 3%** ■

# Atteintes aux biens

## Cambriolages

SSMSI 2024 : indicateurs de référence pour les cambriolages – logements, index 27 et 28 ; autres, index 29 et 30.

Taux d'élucidation (sur 2023) après douze mois : 7 %.

De 2017 à 2023 (années Macron), le nombre de cambriolages de logements élucidés au bout d'un an **recule de 25 %**.

**Individus mis en cause lors  
d'effractions élucidées par la  
Police nationale et la  
Gendarmerie :**

<b>2018 :</b>	<b>44 320</b>
<b>2019 :</b>	<b>40 525</b>
2020 :	35 134 *
<b>2021 :</b>	<b>32 280</b>
<b>2022 :</b>	<b>31 140</b>
<b>2023 :</b>	<b>32 977</b>
2024 :	32 097 *

\*Covid & JOP

Sur sept années pleines, l'identification d'individus pour cambriolage baisse de **38 %**.

Combien y a-t-il de cambriolages vraiment commis en France, quel que soit le lieu cambriolé, qu'une plainte ait été déposée ou non ? C'est ce que les citoyens devraient savoir –

et c'est ce que le ministère de l'Intérieur camoufle obstinément.

Comparaison : un ministère de l'Intérieur honnête (Home Office, Royaume-Uni) porte à la connaissance du public tous les cambriolages commis : « *Police-recorded burglary, which includes both residential and non-residential burglaries, fell by 6% to 253 912 offenses in March 2025.* »

De mars 2003 à mars 2025, le nombre de cambriolages connus de la police a chuté de 71 %.

Voyons maintenant ce que donne le SSMSI dans ses séries statistiques exhaustives – mais non publiées dans ses résumés mensuels.

En 2024, cambriolages connus :

- logements : 218 200
- locaux industriels, commerciaux et financiers : 67 400
- autres lieux : 45 200

Soit un total de 330 800 effractions connues.

Tâchons d'être plus précis. Le SSMSI transmet à Eurostat-UE les données qu'il dissimule aux Français.

Pour 2023, on trouve dans ces tableaux Eurostat :

- tous cambriolages (France, pour 100 000 habitants) : 454/100 000
- cambriolages de logements : 295/100 000

Donc, les cambriolages de logements forment 54 % du total ; les autres effractions, 46 %.

Pour disposer d'une base solide, élargissons aux années 2020, 2021, 2022 et 2023 (dernière disponible dans Eurostat) : en permanence, 45 % des cambriolages commis en France affectent d'autres lieux que les logements privés.

Cambriolages en général et cambriolages de résidences privées, deux séries ; pour la France, Eurostat nous fournit quatre années pleines :

Année	Cambriolages en général	Cambriolages résidences privées
2020	279 437	175 212
2021	269 431	176 417
2022	296 218	195 804
2023	310 282	201 664

Sur ces quatre années : 1 115 368 cambriolages recensés, dont 749 097 dans des résidences privées. En moyenne, ces dernières représentent 54 % du total ; tous les autres cambriolages – invisibles pour l'opinion française – constituent 46 %.

Partant de ces éléments solides, comptons. Du fait de la saturation policière, au moins deux mois d'affilée dans les métropoles les plus peuplées, lors des JO, l'année 2024 n'est pas pertinente. Prenons donc 2023, année vierge de tout biais.

Cambriolages connus en 2023 :

- logements : 217 000
  - locaux industriels, commerciaux, financiers : 74 000
  - autres lieux : 46 000
- Total : 337 000.

Combien de cambriolages inconnus de la police-justice, faute de plainte ?

Selon l'enquête VRS (atteintes aux biens des ménages), 42 % des sondés déclarant une effraction ou une tentative portent plainte. Donc, 58 % demeurent dans l'ombre : tel est le chiffre noir.

Cambriolages réellement commis en France, tous lieux confondus, en incluant le chiffre noir (c'est-à-dire les foyers effectivement cambriolés, mais n'ayant pas porté plainte pour diverses raisons) : **532 560**.

Soit, en moyenne, environ **1 460 cambriolages par jour**, c'est-à-dire **1 cambriolage par minute**.

## STATISTIQUES JUSTES SUR LE CRIME - II COMPARAISONS EUROPÉENNES

# Homicides

Rappel : taux d'homicides dans le monde (ONU Drogue & Crime, 2023) : **5,2 pour 100 000 habitants.**

SSMSI – Faits connus transmis à Eurostat :  
Année 2023 – homicides intentionnels et tentatives, taux pour 100 000 habitants :

- 🇫🇷 France : **7,2**
- 🇩🇪 Allemagne : **2,9** (malgré la submersion migratoire)
- 🇮🇹 Italie : **2,4** (malgré les mafias)
- 🇪🇸 Espagne : **1,5**

**Toujours en 2023 (dernière année collectée par Eurostat), taux d'homicides « réussis » :**

### France des années Macron

- 2018 : 1,06/100 000
- 2019 : 1,15
- 2020 : 1,05 (\*COVID)
- 2021 : 1,11
- 2022 : 1,24
- 2023 : 1,34

De 2018 à 2023, le taux d'homicides pour 100 000 habitants en France a donc augmenté de **25 %**.



En 2023, le taux français (1,34/100 000) est proprement balkanique :

- 🇧🇦 Bosnie-Herzégovine : **1,22**
- 🇷🇸 Serbie : **1,31**
- 🇦🇱 Albanie : **1,39**
- 🇲🇰 Macédoine du Nord : **1,53**

### Homicides et tentatives, comparaisons européennes (pays à jour en 2023)

Moyenne pour 14 pays d'Europe occidentale : **0,80/100 000.**

- 🇸🇪 Suède : **1,15**
- 🇩🇪 Allemagne : **0,91**
- 🇦🇹 Autriche : **0,88**
- 🇳🇱 Pays-Bas et Espagne : **0,69**
- 🇮🇹 Italie : **0,57**

**Homicides - évolutions des taux d'homicides de 2018 à 2023**

(Rappel : France, **PLUS 25%**)

Pays	2018	2023	Évolution
Belgique	1,68/100 000	1,38/100 000	BAISSE
Allemagne	0,76	0,8	STAGNATION
Pays-Bas	0,69	0,7	STAGNATION
Espagne	0,62	0,69	STAGNATION
Italie	0,59	0,57	STAGNATION

Tentatives d'homicides - (de 2012 à 2021)

France - PLUS 110%  
 Italie - MOINS 30%  
 Allemagne - MOINS 6%

**Violences physiques (catégories Eurostat)**








Agrégation de trois catégories – « homicides volontaires », « tentatives d’homicides » et « agressions graves » (hors chiffre noir, taux pour 100 000 habitants).

France, évolution sous les années Macron :

– 2018 : 456/100 000  
 – 2019 : 486  
 – 2020 : 477 (\*COVID)  
 – 2021 : 529  
 – 2022 : 584  
 – 2023 : 619

De 2018 à 2023 : **+35 %**.

Comparaisons (2023) :

-  France : **619/100 000** (pire que tous les autres)
-  Allemagne : **189**
-  Espagne : **59**
-  Italie : 4 (??)
-  Belgique : **578**
-  Suisse : **14**
-  Suède : **59** (malgré une criminalité allogène suractive)

Agressions graves (catégorie Eurostat, en quantité brute – France) :

- 2018 : 300 383
- 2019 : 322 731
- 2020 : 317 150 (\*COVID)
- 2021 : 353 899
- 2022 : 391 833
- 2023 : 417 453






Soit, de 2018 à 2023 : **+39 %**.

Rapporté à la population (taux pour 100 000 habitants) :

- 2018 : 450
- 2019 : 480
- 2020 : 471 (\*COVID)
- 2021 : 523
- 2022 : 577
- 2023 : 611






Soit, de 2018 à 2023 : **+36 %**.

Agressions graves en Europe (2023) :

-  France : **611/100 000**
-  Belgique : **566**
-  Allemagne : **186**
-  Espagne : **56**
-  Italie : (??)

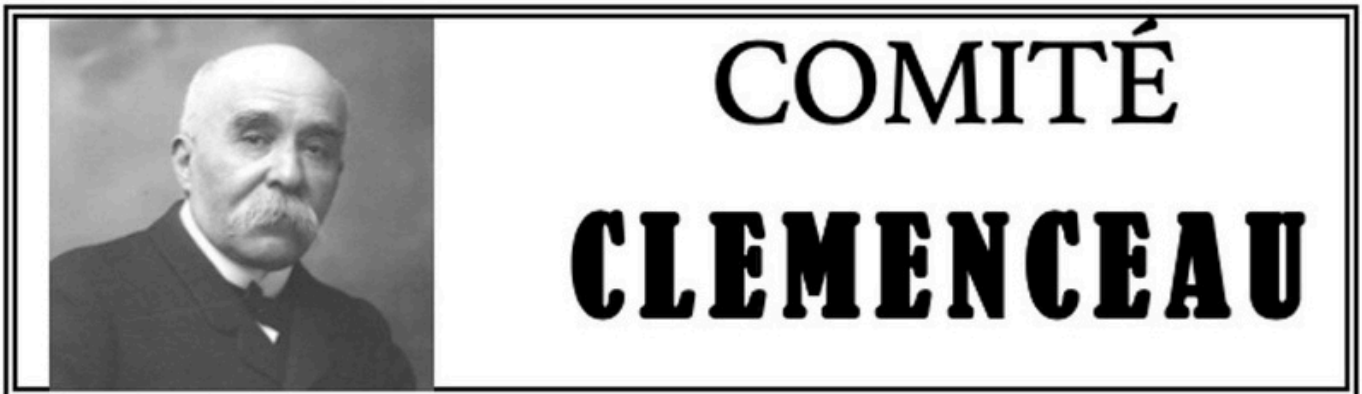


Atteintes aux biens – cambriolages en Europe  
(2023, taux pour 100 000 habitants) :

-  France : **454**
-  Belgique : **420**
-  Allemagne : **358**
-  Espagne : **315**
-  Italie : (??)

« Vols » (sans autre précision, catégorie  
EUROSTAT, année 2023)

Rang	Pays	Vols %/100 000 hab.
1	<b>France</b>	<b>1 991/100 000</b>
2	Belgique	1 746 ...
3	Italie	1 505 ...
4	Pays-Bas	686 ...
5	Espagne	462 ...



*... De fins connaisseurs, et pour cause, du ministère de l'Intérieur...*

**Sécurité publique : penser, préparer, un retour en force**

« On a beaucoup menti aux français » a reconnu l'ex-Premier ministre Édouard Philippe. D'abord, sur la sécurité : la vague de violence gagne tous nos territoires urbains et ruraux, longuement nourrie d'un manque de foi politique dans notre modèle régalien. Nous sommes riches d'un système que nous ne convoquons plus, ne sollicitons plus - voire que nous récusons, au bénéfice de chimères agrégées à la conscience pénitente du président de la République. De fait, l'insécurité est partout, villes et campagne : la mobile criminalité maîtrise si bien les moyens actuels (« Ubérisation » des livraisons de stupéfiants), que l'État obèse livre, par inertie bureaucratique, les populations aux malfaiteurs.

Ainsi, le sondeur-analyste Jérôme Fourquet voit-il émerger une « guérilla urbaine à la française ». Pourquoi la localiser ? Le nombre de villes gangrenées augmente chaque jour. Perdus, le gouvernement et l'Intérieur donnent le tournis aux malheureux CRS qui - nord, sud, est et ouest - doivent maintenir (sans heurt bien sûr) la fictive autorité de l'État. D'évidence, tous ; d'abord, les habitants des quartiers sinistrés perçoivent l'opportunisme de cette mission qui, comme le ressac de la mer, voit resurgir la drogue et le crime dès le départ des CRS.

Longtemps, les maires ont voulu pallier les carences de l'État par leurs polices municipales, mais nombreux - Limoges, Béziers, Nîmes, Compiègne, etc... - ils réalisent désormais que ces superficiels dispositifs échouent et que la « reconquête républicaine » des quartiers perdus exige un traitement professionnel, pérenne et déterminé. En rage, ces maires se retournent aujourd'hui contre l'État. Que faire ?

**- Fonder une commission parlementaire permanente, traitant globalement de la Sécurité intérieure.** Elle posera d'abord la question clé : l'évolution chiffrée RÉELLE du crime depuis 1980 et sa confrontation avec notre capacité d'intervention policière. En 50 ans, le potentiel opérationnel de la police nationale croît de 30% ; quand la criminalité (Chiffrage officiel, hors enquêtes de victimisation) bondit de 700%. Sur ce demi-siècle, le potentiel opérationnel policier est inversement proportionnel à la montée du crime. Et ça s'accélère. Ajoutons des effectifs répartis très inégalement : le ratio police/habitant peut varier du simple au double. Des rapports parlementaires ont souligné cette sinistre évolution.

**- Évaluer les problèmes de chaque territoire :** un observatoire de la criminalité, adossé à la commission parlementaire permanente, évaluera objectivement les évolu-

tions de chaque circonscription de sécurité publique, les enquêtes de victimation intégrant le "chiffre noir" à la réflexion d'ensemble.

**- Rétablir la transparence sur les effectifs des forces de l'ordre :** dans ce registre crucial, la Cour des Comptes dénonce le gouffre entre "effectifs budgétaires", policiers présents dans les services et présence policière réelle sur la voie publique. Le Ministère devra répondre précisément de quelques points essentiels :

-Disparition de plus de 10 000 policiers lors de la RGPP de 2007, réalité de leur prétendu remplacement,

-Radiographie des démissions massives dans la police et la gendarmerie ; police, 10 840 (+33% en 4 ans) ;15 000, côté gendarmerie (+25%),

-Répartition aléatoire des effectifs sur le territoire,

-Ponction régulière d'effectifs de la petite couronne, pour renforcer les unités de Paris,

-20 millions d'heures supplémentaires dont le coût annuel dépasse 270 millions d'euros (de l'aveu de l'ex-DGPN, elles ne seront pas payées faute de moyens),

-Exaspération des maires victimes des carences de l'État, d'abord en matière de sécurité publique,

-Performance de la police judiciaire secouée par une réforme inepte, alors même que les policiers fuient la fonction d'OPJ.

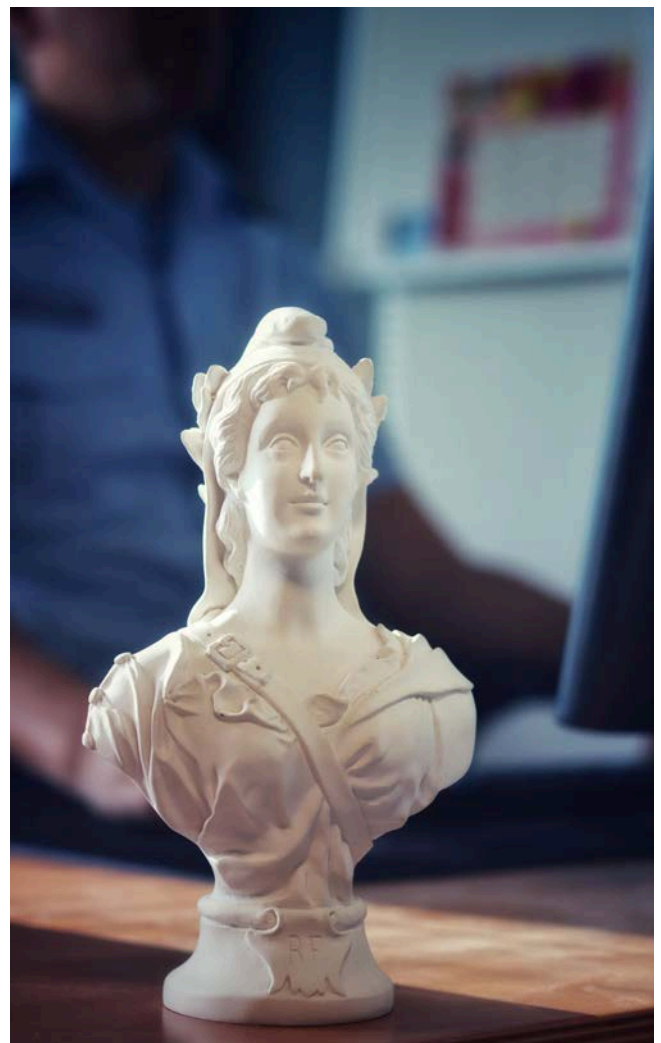
Non exhaustive, cette liste vise à convaincre le ministre et les parlementaires de répudier les simulacres du passé au profit d'une politique de vérité :

-Chiffrer (niveau national et local) les moyens d'une reprise en main des quartiers hors-contrôle. Plus d'enfumage des citoyens par de savantes manipulations de chiffres d'un an sur l'autre : comparaison, sur un temps long dans un territoire donné, de l'évolution des faits constatés, des effectifs, et faits élucidés. Et si la présence d'une police municipale impacte ou non les élucidations.

-Partant de là, fixer pour chaque circonscription de police l'Effectif Moyen de Référence (EMR) permettant, au fil des recrutements, de réarmer la capacité policière d'intervention dans les territoires.

Ainsi réarmée, la sécurité publique maîtrisera ses 3 missions fondamentales : prévention, dissuasion, répression.

Les Français n'ont besoin ni d'un ministre va-t-en-guerre ni d'un énième plan d'urgence. Ils attendent des actes, une cohérence et une parole tenue. Il s'agit de réarmer l'État ; pas ses seuls effectifs, mais en courage, cohérence, et légitimité ; cela réussira, si l'on dit enfin la vérité, si l'on regarde les chiffres en face, et qu'on assume le cap ■



## Sources

### (Officielles)

SSMSI "Bases statistiques des infractions enregistrées par la police et la gendarmerie entre 2016 et 2024" - SSMSI - Enquêtes VRS "Vécu et ressenti en matière de sécurité" - Home Office (United Kingdom) - Statistics, March 2025.

### (Médiatiques, 2024)

Sud-Ouest - 27/02/2024 "Homicides en France : pourquoi les chiffres augmentent ?"

France-Info - 21/03/2024 "Les assassinats, tentatives, entre délinquants et règlements de comptes en France, ont augmenté de 38% en 2023"

France-Info - 11/04/2024 "Y a-t-il vraiment de plus en plus d'homicides commis par les mineurs ?"

Le Parisien - 20/04/2024 "Une simple amende pour le port d'un couteau : la note qui sème le trouble"

Le Figaro - 2/05/2024 "Yoda, DZ Mafia, Sektion Kriminel... ces bandes rivales qui terrorisent la France"

Le Parisien - 10/07/2024 "Les coups de couteau : une violence devenue ultra ordinaire"

Journal du Dimanche (JDD) - 22/09/2024 "Les méthodes ultraviolentes des dealers"

FR3-Régions PACA - 6/10/2024 "Évolution des homicides à Marseille, 2023-2024"

Le Figaro - 8/10/2024 "Narcotrafic : ces enfants-soldats recrutés comme chair à canon par les caïds"

Le Parisien - 2/11/2024 "Ces fusillades, c'est le nouveau western"

(Médiatiques, 2025)

Le Figaro - 14/01/2025 "Homicides, narcotrafic, violences sexuelles... En 2024, la délinquance toujours au plus haut"

Lyon-Capitale - 3/02/2025 "Meurtres, trafic de drogue... la délinquance en hausse dans le Rhône en 2024"

20 Minutes - 6/02/2025 "Les violences liées au narcotrafic ont fait 110 morts en France"

JDD - 6/02/2025 "Insécurité : les chiffres alarmants des narcomicides en 2024"

JDD - 7/02/2025 "Radioscopie des meurtres à l'arme blanche"

France-Info - 21/02/2025 "Rixes entre jeunes : le nombre d'affrontements a doublé en un an à Paris et dans sa région"

(Agences) 18/04/2025 "Rennes : fusillade dans un Subway : trois individus cagoulés ouvrent le feu à la Kalachnikov, quatre blessés"

Actu.fr - 21/04/2025 "Caen (14) : fusillades à répétition à l'aube : un blessé, une dizaine de douilles près d'un centre commercial"

Sud-Ouest - 21/04/2025 "Villeneuve-sur-Lot : tué par balle en plein centre-ville"

Ouest-France - 4/05/2025 "Nouveaux tirs à Rennes, deux blessés"

Ouest-France - 5/05/2025 "Sixième fusillade liée au narcotrafic à Rennes"

La Provence - 6/05/2025 "Marseille : un homme criblé de balles à la Castellane"

La Provence - 14/05/2025 "Un homme tué pa balles dans le 3e arrondissement"

La Dépêche - 16/05/2025 "Toulouse : un homme blessé par balles à la jambe"

(Dépêches) 17/05/2025 "Nouvelle fusillade à Marseille : un blessé par balles entre la vie et la mort"

La Provence - 22/05/2025 "Marseille centre : un tué par balles lors d'une rixe entre vendeurs de cigarettes de contrebande et dealers"

La Provence - 23/05/2025 "Marseille : un homme tué par balle rue Nationale"

New York Times - 6/07/2025 "Nearly half of America's murderers get away with it" ■